

*its ain head,*" car, à mon avis, ce n'est pas l'âge qui protège une jeune fille, mais bien la façon dont elle a été élevée.

" Si on laisse une enfant roder le soir dans les rues, fréquenter les endroits publics, si on l'envoie acheter du whiskey pour ses parents et si on lui laisse écouter des histoires paillardes, elle a certainement plus de chance d'être corrompue à l'âge de cinq ou six ans, que n'en aurait à dix-huit ans une jeune fille bien élevée. Une jeune fille bien élevée reste le soir à la maison, on ne lui permet pas de se lier avec des personnes de réputation douteuse, on lui interdit les lectures immorales et surtout on l'empêche de lire les Bills dégoûtants et scandaleux qui sont soumis à cette honorable Chambre. L'honorable Secrétaire d'Etat se souvient d'un Bill qui nous fut soumis et dont la nature était tellement repoussante que nous avons dû décider d'extirper des " Débats ", la discussion à laquelle il avait donné lieu. Je ne veux pas voir dans nos statuts des bills de ce genre, qui resteraient là pour indiquer dans cinquante ou soixante ans l'état d'âme de la génération actuelle.

" Pour ma part, je dis : attendez que le crime se commette pour lui déterminer un châtiment adéquat. J'ai lu dans les classiques qu'un législateur Athénien demandait un jour à un Scythe quelle était dans son pays la punition réservée au parricide ? Celui-ci répondit simplement : Aucune, il n'y a pas chez nous de parricides !

" Je prétends que nous ne devrions pas légiférer à l'égard de certains crimes avant qu'ils ne se produisent.

" C'est l'éducation d'une femme et son âge qui constitue sa protection. Je pourrais vous citer un poète que vous estimez tous, Robert Burns, qui fait dire à une jeune femme dans ses *" Jolly Beggars "* : *I once was a maid; but I dinna mind cohen.*" Et pour ne pas négliger les reminiscences, je demanderai à cette chambre si ce ne sont pas là les propres paroles que Petronius Arbitr, l'ami de Néron, l'écrivain à la mode, il y a dix-neuf siècles, mettait dans la bouche d'une femme au cours de ses œuvres classiques.

" Depuis 1900 ans, il y a tant de femmes qui n'ont jamais su quand elles étaient vierges, que l'âge ne peut constituer une protection contre les méfaits du mâle.

" On demandera pourquoi j'ai désigné 45 ans comme la limite d'âge ?

" Quand une femme a dépassé 30 ans, il est bien difficile de déterminer son âge. Naturellement il figure à la première page de la Bible de famille, mais c'est une portion du Livre Saint à

laquelle les femmes ne se reportent jamais.

" Il est à peu près aussi difficile de dire leur âge que celui d'un cheval dont les dents sont rasées. A 45 ans, la femme est dans l'état que Moïse attribue à Sarah, quand l'Ange vint dire à Abraham qu'il aurait un fils et que Sarah éclata de rire. La femme connaît généralement ce qui lui arrivera si elle pêche ; elle sait qu'elle peut avoir un enfant et que celui-ci sera un bâtard et marqué au front comme tel. Il pourra faire son chemin dans la vie, il pourra acquérir la richesse et les honneurs, mais le nom de bâtard lui restera. Guillaume le Conquérant, le plus grand monarque peut-être qui se soit assis sur le trône d'Angleterre, Guillaume le conquérant partit de son petit duché de France pour conduire son armée en Angleterre, il culbuta l'armée de Harold qui revenait du Nord victorieuse des Danois, il soumit l'Angleterre, et il lui imposa la loi et la civilisation normandes. Son livre du *Doom's day* est encore cité comme spécimen de la législation et pourtant les annales du temps l'appellent Guillaume le Bâtard et sa mère est désignée comme la fille du meunier."

Là dessus le sénateur Almon s'est rassis et les sénateurs chatouillés et émoustillés se sont mis à applaudir.

Evidemment, personne ne trouvera rien à redire à cette excitation quin'a dû être que passagère et infructueuse, mais il serait peut-être bon qu'elle ne se répâtât pas trop souvent.

Nous n'interviendrons pas dans la discussion.

Le sénateur Almon qui l'a soulevée représente la cité d'Halifax, la brise saline et les habitudes ichtyophagiques ont dû lui conserver un tempérament assez vigoureux pour qu'une jeunesse de quarante-cinq ans ait encore pour lui une fraîcheur de rose non éclosée, de bouton que n'a pas encore chatouillé le doigt de l'aurore, de calice que n'a pas encore savouré la goutte savoureuse de la rosée mâle et créatrice.

Laissons-lui ses illusions.

• Mais ne disons plus que le Sénat est sans vie.

LIBERAL.